



UNIVERSITE AZAD ISLAMIQUE DE TEHERAN-CENTRE

Faculté des langues étrangères

Département de français

Mémoire de maîtrise de langue et littérature françaises

Sujet:

Idéologie et choix esthétique dans *Les Sept Couleurs* de Robert Brasillach

Sous la direction de :

Monsieur le Docteur Mohammad ZIAR

Professeur conseiller :

Mme le Docteur Maryam SOUDIPOUR

Rédigé par:

Hassan SABZMAKAN

Année 2012

AU NOM DE DIEU

A toutes les victimes du fascisme.

REMERCIEMENT

Ici je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance et ma gratitude à Monsieur le Docteur Mohammad ZIAR, directeur de cette recherche qui a dirigé ce travail avec autant de compétence que patience.

Je voudrais aussi remercier du fond de mon cœur Madame la professeur Soheila ESMAILI qui m'a aidé de choisir le sujet de ce mémoire.

Je tiens également à remercier Madame le Docteur Maryam SOUDIPOUR qui a eu la bienveillance d'être mon professeur conseiller.

Je remercie enfin Monsieur le Docteur EBRAHIMI qui a accepté de lire et de juger mon travail.

J'exprime toute ma reconnaissance à ma famille pour sa tolérance et sa gentillesse.

Résumé

Idéologie et choix esthétique dans *Les Sept Couleurs* de Robert Brasillach

Robert Brasillach est un écrivain qui vécut pendant l'entre-deux-guerres. La plupart de ses œuvres ont été influencées par les événements de la première et la deuxième guerre mondiale. *Les Sept Couleurs*, d'une part, à cause du style de son auteur et d'autre part, pour l'usage des genres littéraires, se présente comme une œuvre différente. Ici des questions se proposent telles que : En quoi consiste l'originalité de Robert Brasillach dans sa pensée et dans l'écriture de son roman *Les Sept Couleurs*? Quels sont les caractéristiques du style de Robert Brasillach? D'autres questions portent sur le fait que l'auteur, dans ce livre et pour chaque chapitre a essayé un genre littéraire différent. Et voici la dernière question posée quant à *Sept Couleurs* : Existe-t-il un rapport entre ses choix idéologiques et ses choix littéraires?

Pour répondre aux questions posées nous avons essayé de présenter nos explications en cinq chapitres : Dans le premier chapitre nous avons étudié les conditions culturelles, économiques et sociales de l'Europe de l'entre-deux-Guerres. Dans le deuxième chapitre et en bref nous avons vérifié les pensées ou les idéologies qui ont été les résultats de ces conditions. Les chapitres trois, quatre et cinq qui se veulent l'axe ou la base de notre travail de recherche, contiennent des explications concernant les caractéristiques littéraires de cette œuvre : - Quelle peut être la raison pour laquelle, Brasillach, a utilisé pour chaque chapitre un genre différent (récit, lettres, journal, réflexions, dialogue, document et discours)? - Vérification de chaque genre littéraire et ses caractéristiques, - Les mises en exergues de Corneille, - Le style et écriture de Brasillach (discours direct, indirect et indirect libre). Notre conclusion mettra une fois encore l'accent sur notre idée quant au rapport entre le choix idéologique et le choix esthétique de *Les Sept Couleurs* de Robert Brasillach.

Table des matières

Introduction	
Première partie	
Chapitre 1 (choix idéologique)	1
Les intellectuels français de L'Entre-Deux-Guerres	2
La crise de l'économie	5
L'Etat devant la crise	6
Les traces du fascisme en France	8
Chapitre 2	12
Qu'est-ce que le fascisme?	13
La conquête du pouvoir	15
Les partis et leur programme	16
Mussolini et la Marche sur Rome	18
Des totalitarismes	21
Des idéologies différentes	23
Chapitre 3	26
Le choix du fascisme par Brasillach	29
Deuxième partie	50
Chapitre 4	51
La « composition» dans le roman	52
Idée de Brasillach à propos de la composition du roman	54
La notion de genre littéraire	55
Le mot « genre » en littérature	56
Le travail artisanal du romancier	58
Définition du récit	59
Les caractéristiques du récit dans <i>Les Sept Couleurs</i>	60

Personnage dans le récit ou le premier chapitre de <i>Les Sept Couleurs</i>	63
Temps et espace	68
Les temps grammaticaux.....	68
Roman épistolaire et ses caractéristiques	69
Le problème de la dernière lettre	73
Le narrateur	74
Définition du Journal intime	76
Réflexions	80
Définition de dialogue.....	81
Rapport entre auteur et lecteur	83
Personnages, protagonistes, point de vue et narrateur	84
Document	85
Discours.....	88
La différence entre discours et récit	88
Une autre particularité de <i>Les Sept Couleurs</i>	90
Rapport entre la composition ou les genres utilisés dans <i>Les Sept couleurs</i> et engagement de son auteur	92
Engagement et les genres littéraires	93
Chapitre 5	96
Ecriture et style de Brasillach dans <i>Les Sept Couleurs</i>.....	97
Le Discours	99
Le discours direct dans <i>Les Sept Couleurs</i>	100
Les caractéristiques du discours direct.....	101
Qu'est-ce que la prosopopée.....	103
Discours indirect	104

Les caractéristiques du discours indirect	106
Discours indirect libre	106
Discours ou les dialogues d'amour	107
Conclusion.....	109
114	Bibliographie

INTRODUCTION

Etant donné que Robert Brasillach est peu connu dans notre pays, nous avons premièrement essayé d'écrire et de réunir une série d'informations à propos de son temps, ses idées et surtout sa pensée, son style et son esthétique dans *Les Sept Couleurs*.

Pour arriver à ce but, dans notre travail de recherche, nous avons étudié deux stades dans les opinions rapportées de *Les Sept Couleurs*, à savoir le choix idéologique et le choix esthétique. C'est pour cela que nous avons posé quelques questions telle que : en quoi consiste l'originalité de Robert Brasillach dans sa pensée et dans l'écriture de son roman *Les Sept Couleurs*? Quels sont les caractéristiques du style de Robert Brasillach? Et pourquoi l'auteur, dans ce livre et pour chaque chapitre a essayé une technique narrative différente?

Pour répondre aux questions posées nous avons essayé de présenter nos explications en cinq chapitres : Dans le premier chapitre nous avons étudié les conditions culturelles, économiques et sociales de l'Europe de l'entre-deux-Guerres. Dans le deuxième chapitre, et en bref, nous avons vérifié les pensées ou les idéologies qui ont été les résultats de ces conditions. Les chapitres trois, quatre et cinq qui se veulent l'axe ou la base de notre travail, contiennent des explications concernant les caractéristiques littéraires de cette œuvre.

- Quelle peut être la raison pour laquelle, Brasillach, a utilisé pour chaque chapitre un genre différent (Récit, Lettres, Journal, Réflexions, Dialogue, Document et Discours) ?
- Vérification de chaque genre littéraire et ses caractéristiques.
- Les mises en exergues de Corneille.
- Le style et l'écriture de Brasillach (discours direct, indirect et indirect libre).

Présentation de l'auteur de *Les Sept Couleurs* :

Robert Brasillach est né le 31 mars 1909 à Perpignan, près de la frontière espagnole, dans une région de rochers et de plages de sable. Son père, le lieutenant Arthémile Brasillach, formé à Saint-Cyr, servait dans le régiment du maréchal Lyautey, grande figure de l'histoire coloniale française, en poste dans les colonies, il était la plupart du temps éloigné de sa femme et de ses enfants. La légende familiale raconte que Marguerite Redo Brasillach, lassée de la séparation prolongée d'avec son mari, finit par le rejoindre avec ses enfants à Rabat, au Maroc, bravant le règlement militaire qui interdisait la présence des femmes et des enfants auprès de l'armée coloniale. Ainsi, grâce à la détermination de sa mère, Robert Brasillach gardera parmi ses souvenirs les plus anciens et les plus romanesques ceux du charme exotique et enchanteur du paysage marocain. Ce bonheur familial fut brutalement interrompu par la Première Guerre mondiale. Mme Brasillach et ses deux enfants repartirent pour Perpignan, tandis que son mari restait en poste au sein de l'armée de Lyautey aux prises avec les rebelles marocains.

En 1914, Arthémile Brasillach fut tué au Maroc au cours d'une escarmouche près de Kenitra. Son fils n'avait pas encore six ans. Trois ans plus tard, sa mère, qui, à trente-trois ans était encore une jolie femme, se fiança avec Paul Maugis, un médecin installé à Perpignan. Lorsque le petit Robert apprit la nouvelle de ces fiançailles, il envoya une lettre d'insultes à son futur beau-père. Bon début pour un futur polémiste.

Brasillach passa son enfance dans un confort bourgeois : son beau-père avait une bonne clientèle. A seize ans, il quitta le lycée de Sens pour aller préparer au lycée Louis-le-Grand le concours d'entrée à la prestigieuse Ecole normale supérieure.

C'est au cours de ces deux années de classes préparatoires à Louis-le-Grand que commence pour nous la carrière intellectuelle de Brasillach. Il y rencontra un groupe de jeunes gens qui deviendraient, chacun à sa manière, des intellectuels de premier plan, professeurs, écrivains, ou journalistes. L'un de ses camarades de classe, était Maurice Bardèche, qui deviendrait plus tard un communiste fougueux, se présentait déjà comme un anarchiste; Bardèche, qui, lui, se situait à droite, réussit, dans les mois qui suivirent, à détourner Brasillach de la sphère d'influence de Vailland pour le faire entrer dans la sienne, même s'il prétend, dans ses mémoires, avoir été choisi par Brasillach.

Ce dernier, évoquant sa jeunesse, décrit Bardèche comme un dur « portant une blouse noire serrée à la ceinture ». Il était « vif, furieux, subtil et têtu », ajoute-t-il C'est Bardèche qui apprit à Brasillach à travailler, qui lui fit lire Proust et Barrès, qui l'emmena dans les bistrotts, dans les parcs, et dans les quartiers ouvriers. Ils déambulaient ensemble dans Paris, de jour comme de nuit.

Dans le dossier de Brasillach conservé aux Archives nationales parmi ceux de tous les autres normaliens (preuve de la centralisation extrême du système français, et du soin pris à conserver des témoignages sur la carrière des élites), on trouve la mention « pupille de la Nation ». Son père étant mort pour la patrie, Brasillach avait droit à une bourse couvrant la totalité de ses frais d'étude, Alors qu'il est étudiant de deuxième année (1929), un professeur, faisant l'éloge d'un de ses devoirs portant sur un poème de Baudelaire, parle de ses qualités « essentiellement littéraires ». Au cours des années trente, au fur et à mesure qu'il avançait dans sa carrière, Brasillach montra d'autres talents encore d'abord critique extrêmement caustique, maniant l'insulte la plus cinglante, puis rédacteur en chef d'un hebdomadaire qui rêvait d'un avenir fasciste pour la France.

Robert Brasillach était un homme de petite taille, rond, aux épaules étroites. Sur certaines photos, il ressemble à Charlie Chaplin dans Les temps modernes. Il portait de grosses lunettes à monture noire qui avaient cours à l'époque, ce qui donnait à son teint mat un aspect plus pâle qu'il n'était en réalité. Rien chez lui n'évoquait l'image stéréotypée que nous nous faisons du fasciste à chemise noire. Il avait l'air d'un rat de bibliothèque, rondouillard et inoffensif.

A côté du roman de Jules Romains, Les copains, l'idéal littéraire de Brasillach était, Le grand Meaulnes, le roman d'Alain-Fournier publié en 1913. L'intrigue baroque mêle le destin de deux jeunes gens, Augustin Meaulnes et Frantz de Galais, et leurs histoires d'amour entrecroisées. Meaulnes aime la sœur de Frantz, Yvonne finit par l'épouser. Mais sa fidélité à Frantz lui fait perdre Yvonne. Les premières scènes du roman se déroulent dans un château magique caché au fond des bois; c'est là que Meaulnes et Yvonne se rencontrent pour la première fois. Le roman est écrit dans une prose poétique et mystique; les personnages masculins sont innocents et masochistes, tandis que les femmes sont, soit tombées en disgrâce, soit pures et inaccessibles. L'amitié d'Alain Fournier pour Jacques Rivière, qui épousa sa sœur, est l'une des sources d'inspiration du roman, qui devait devenir un modèle pour Brasillach : « Je désirais, moi aussi écrire "par petits paragraphes serrés et voluptueux" une histoire qui aurait pu être la mienne. » Il était attiré par un style d'écriture sensuelle, et rêvait d'une vie qui pourrait lui inspirer des romans.¹

Sur le plan politique, Brasillach fut séduit par l'Action française dès le début de sa vie d'étudiant. Ce mouvement prônait l'antisémitisme, le nationalisme, le royalisme et le catholicisme, ainsi que la haine de l'étranger en général - des Allemands aussi bien que des Juifs. Son chef, Charles Maurras, se

¹ Ce passage nous l'avons puisé du livre Alice Kaplan, Intelligence avec l'ennemi, Le procès Brasillach, Ed: Gallimard, 2001 pour la traduction française.

prenait pour un Socrate des temps modernes et se faisait le chantre du mythe d'un authentique génie français, « méditerranéen » ou encore « latin ».

Autrement dit : «Robert Brasillach Ecrivain, journaliste et critique de cinéma, très jeune, est attiré par les thèses d'extrême droite. C'est naturel qu'il adhère à l'Action Française et rédige ses premiers articles dans la chronique littéraire du journal de ce mouvement d'extrême droite ». ² Il est mort à 35 ans, après avoir écrit trente volumes et des centaines d'articles.

C'est dire qu'à travers ses œuvres littéraires et surtout dans *Les Sept Couleurs*, Brasillach nous explique l'histoire et peint la scène politique des années 30 et 40 par la bouche de deux amants, Patrice et Catherine.

Robert Brasillach est un écrivain qui a vécu pendant l'entre-deux-guerres et c'est bien normale que dans la plupart de ses œuvres soit influencée par les événements de la première et la deuxième guerre mondiale. *Les Sept Couleurs*, par le style et par les genres utilisés est une œuvre pas comme les autres.

Pourquoi pour notre recherche avons- nous choisi *Les Sept Couleurs* de Brasillach ?

Les Sept Couleurs est l'œuvre remarquable de Robert Brasillach. Il faut avouer que la forme et les techniques narratives de ce livre ont des caractéristiques et une importance particulière parmi une dizaine d'œuvres et des centaines d'articles qu'il a écrits. En plus, nous avons déjà dit que Brasillach lui-même est un écrivain peu connu dans notre pays et ce sont les raisons pour lesquelles nous avons décidé de travailler sur cette œuvre.

² . http://www.hexagonegay.com/Robert_Brasillach.html

Pourquoi le choix idéologique et esthétique ?

Brasillach eut une existence courte et bien remplie. « Il était accaparé par la politique et en même temps n'oubliait pas la littérature. D'ailleurs, en faisant de l'une, il faisait de l'autre »³.

Quant à l'écriture et contrairement à ce qu'a dit Flaubert à propos de son *éducation sentimentale* : « ce qui me semble beau, ce que je voudrais faire, c'est un livre sur rien un livre sans attache extérieur qui se tiendrait de lui-même par la force interne de son style », Brasillach dans *Lettres à Une Provinciale* a fait entendre que « La peinture ni l'écriture ne sont respectables en soi. Ce qui est respectable, c'est l'art de peindre ou l'art d'écrire, et il est attristant de devoir rappeler des vérités premières de cet ordre »⁴.

Nous avons donc choisi d'analyser cette remarquable œuvre de Robert Brasillach, au point de vue idéologique et esthétique.

Ce qui nous importe dans l'étude de *Les Sept Couleurs*, c'est l'emploi particulier de l'auteur des techniques narratives et l'utilisation de toutes ces techniques en faveur de ses idées ou son idéologie afin d'attirer l'attention des hommes à l'époque pour qu'ils soient embrigadés.

De ce point de vue *Les Sept Couleurs* de Robert Brasillach est un roman à thèse dans lequel on présente une idéologie et on en parle en tant qu'une idéologie fasciste.

Maintenant nous voulons savoir s'il existe vraiment un rapport entre les genres différents d'un roman, (Récit, Lettres, Journal, Réflexions, Dialogue, Document et Discours) c'est-à-dire son écriture et la pensée ou l'idéologie et l'engagement de son auteur.

³ . Philippe d'Hugues, Qui suis-je?, Brasillach, Parsès. p.20.

⁴ Robert Brasillach, Lettres à Une Provinciale, P.204.

La stylistique est le fait de l'ordre à la fois linguistique, psychologique et sociologique. Donc il ne faut pas séparer la stylistique des autres sciences du langage. Elle se mélange justement avec beaucoup de techniques littéraires et linguistiques.

Premièrement la stylistique représente la manière commune de l'écriture de tous les écrivains et ensuite elle se force à se rendre compte plus précisément de la manière de l'écriture d'un écrivain précis ; l'écrivain qui a l'intention d'exprimer son idée par les techniques propres à lui-même. Le style est donc tout naturellement un phénomène de l'individu.

Par exemple dans *La Peste*, Camus montre l'absurdité avec les différents comportements en face du mal. Le mal est une chose qu'on ne peut ni comprendre ni expliquer. Le mal comme toute la vie est une chose qu'on ne peut pas changer. L'homme doit seulement croire à l'existence et vivre dans un monde absurde. Il doit accepter l'absurdité de la vie. Dans ce cas l'homme est limité par la peste.

L'absurdité et les différentes manières de la confronter sont les thèmes principaux de « *La Peste* ». Pour nous rendre l'état de l'absurdité plus fort Camus utilise un style monotone et impersonnel. Il fait usage d'une langue sèche et objective.

Par contre, Brasillach dans ses *Sept Couleurs* a utilisé sept formes ou sept genres différents pour pouvoir mieux raconter l'histoire de l'Italie fasciste et l'aventure de tout ce qui s'est passé pendant l'entre-deux-guerres. Nous avons déjà dit que la littérature a depuis toujours éprouvé le besoin de regrouper diverses formes de discours à partir de structurations typologiques et c'est pour cela que pour les hommes de lettres et surtout ceux qui cherchent à obtenir certains effets dans leur livres, la littérature devient un outil.

Première partie

Chapitre 1 :

Choix idéologique

Les intellectuels français de L'Entre-Deux-Guerres:

Pour pouvoir mieux comprendre les intellectuels français de l'Entre-deux-Gerres, il faut tout d'abord que nous présentions la situation de la société française des années trente, non pas seulement pour qu'on explique l'histoire de l'Hexagone mais parce que c'est en comprenant la situation des Français pendant l'Entre-deux-Gerres que nous pouvons saisir pourquoi et comment un intellectuel prend part dans tel ou tel parti politique.

Mais avant que nous commencions à étudier la situation de la France, des Français et surtout des intellectuels en France pendant l'Entre-deux-Guerres il faut nous interroger sur la définition du mot intellectuel. Un intellectuel, c'est une personne qui, par une activité de l'esprit (arts, sciences, littérature, philosophie), entend proposer à la société tout entière (donc de manière universelle) une analyse, une direction, une morale. Ce sont des individus « engagés » dans l'action politique ; c'est cette notion d'engagement qui a fini par être le critère permettant d'attribuer au savant, à l'écrivain, à l'artiste la qualification d'intellectuel.

Selon J.P.Sartre «un intellectuel est celui qui refuse d'être le moyen d'un but qui n'est pas le sien»⁵.

Ensuite en présentant les différences, nous allons exprimer en bref ce que c'est que, être de droite ou de gauche en politique:

Pour les Français «être de droite c'est vouloir la grandeur de la France et être de gauche c'est vouloir le bonheur des Français»⁶. La première différence entre ces deux définitions s'est d'ordre sociologique. La gauche représente plutôt ce que les sociologues appellent les couches populaires, disons les individus les plus pauvres, ou les moins riches, ceux qui ne possèdent rien, ou presque rien,

⁵ Encyclopédie de L'Agora. <http://agora.qc.ca/dossiers/Intellectuel>.

⁶ André Comte Sponville, Dictionnaire philosophique, PUF, 2011.